

Grace O'Malley (vers 1530 - vers 1603)

Grace O'Malley, version anglicisée de son nom irlandais *Gráinne Ni Mháille*, est une pirate qui fut à la tête de la dynastie *Ó Máille*. Figure historique bien connue du folklore irlandais, les exploits de cette rebelle ont fait d'elle une héroïne populaire communément appelée « The Pirate Queen ».

À l'époque de Grace, l'Irlande est divisée en 40 clans gaéliques qui se partagent la nation et se disputent des terres et des richesses. Certains acceptent l'autorité de l'Angleterre et d'autres, comme les O'Malley, s'opposent à cette occupation étrangère. Son père et sa famille forment un clan marin basé à Clew Bay qui détient une rangée de châteaux construits face à la mer.

À onze ans, Grace implore son père de l'accompagner lors d'une expédition navale, mais celui-ci refuse sous prétexte que sa longue chevelure pourrait s'emmêler dans les cordages du bateau. Son père la retrouvera plus tard presque chauve, ce qui lui vaudra le surnom *Gráinne Mhaol*, signifiant « Grace chauve » ou « Grace sans cheveux ».

En 1546, elle se marie à Donal O'Flaherty. Le couple de marins navigue ensemble et aura trois enfants. Même enceinte, Grace ne ralentit pas le rythme : forte des connaissances navales et des tactiques militaires inculquées par son père, elle crie ses ordres depuis le pont, couvrant le bruit des vagues. À la mort de son mari, elle retourne sur les terres de sa famille, suivit par les hommes qui avaient servi sous les ordres de Donal.

À la mort de son père, bien qu'elle ait un demi-frère, elle est considérée comme mandataire légale des terres familiales et des activités maritimes et lui succède en tant que cheffe de clan. Elle se remarie vers 1566 à Richard Burke, de qui elle aura un fils, mais le couple divorce rapidement.

Les O'Malley pillent chaque navire anglais qui ose s'aventurer dans les eaux du comté et Grace, qui utilise toutes les occasions de lutter contre le pouvoir anglais, sera finalement emprisonnée pendant deux ans en 1577. Plus tard, en 1593, deux de ses fils et son demi-frère sont capturés par un gouverneur, c'est alors qu'elle navigue jusqu'en Angleterre et rencontre la reine Elisabeth I afin de demander leur libération. Bien qu'elle refuse de s'incliner devant la souveraine qu'elle ne considère pas comme reine d'Irlande, les deux femmes parviennent à certains accords, notamment que les captifs soient libérés et que Grace mette 200 hommes et sa flotte au service de la royauté. À son retour en Irlande, Grace obtempère pendant un moment, mais le gouverneur, qui ne croit pas qu'elle respectera sa part du marché, tarde à libérer ses proches. Elle lui donnera raison et apportera à nouveau son soutien aux rebelles irlandais pendant la Guerre de Neuf Ans.

Elle meurt vers 1603, apparemment de causes naturelles, et demeure une des figures les plus importantes de l'histoire de l'Irlande au 16^e siècle. Selon l'auteure irlandaise Anne Chambers, Grace était un exemple vital d'émancipation de la femme : « En brisant les frontières et les préjugés liés au genre, dans une période d'immense instabilité politique et sociale, Grace O'Malley a réécrit les règles pour devenir l'une des premières féministes au monde. »

Elisabeth I (1533-1603)

Elisabeth I fut la reine d'Angleterre et d'Irlande de 1558 jusqu'à sa mort en 1603. Elle est la cinquième et dernière membre de la dynastie royale des Tudor qui a contribué à faire de l'Angleterre une puissance européenne majeure. Ce fut une brève période de paix civile après la réforme anglaise – période qui marque la rupture avec l'autorité du pape et l'Église catholique romaine – et avant les conflits qui allaient opposer catholiques et protestants.

Elle est la fille du roi Henri VIII et de sa deuxième épouse, Anne Boleyn – c'est d'ailleurs ce mariage qui est à l'origine de la complexe réforme anglaise. Anne fut exécutée trois ans plus tard, après avoir été répudiée par son mari furieux et déçu qui l'accusa d'adultère après qu'elle ait donné naissance à un enfant

mort-né. L'exécution de sa mère fait perdre pour un moment à Elisabeth son statut de princesse et c'est par l'influence de la sixième et dernière épouse de son père qu'elle retrouvera sa place dans l'ordre de succession. La jeune Elisabeth obtient une éducation stricte et est une élève curieuse et particulièrement douée : elle sera une des femmes les plus cultivées de sa génération.

L'espoir des protestants se portant sur Elisabeth qui devint une menace pour le trône, c'est après avoir passé deux mois en prison et plus de quatre ans en résidence surveillée qu'elle devient reine, en 1558, succédant à son intransigeante demi-sœur catholique Marie I.

Plus modérée politiquement que ses prédécesseurs, son long règne de 44 ans définit la période élisabéthaine qui est à l'apogée de la Renaissance anglaise et qui est considérée comme un âge d'or artistique et culturel. Littérature, poésie et théâtre, dit théâtre élisabéthain, s'y épanouissent avec, entre autres, Shakespeare qui en est l'exemple le plus célèbre.

Malgré les nombreuses demandes et le fait qu'elle considéra plusieurs prétendants, Elisabeth ne se maria jamais. Elle sera surnommée la « Reine Vierge » et c'est ce célibat qui inspira un culte de la virginité qui fut très présent dans la littérature et l'iconographie de son époque.

C'est après s'être retrouvée dans un état de grande mélancolie et plongée dans une profonde dépression à la suite du décès de plusieurs de ses amis proches qu'elle tomba malade et mourut, en 1603. N'ayant aucune descendance, avec elle s'éteint la maison Tudor.

Bien qu'elle s'était transformée durant son règne en une puissante image d'autorité féminine, de magnificence royale et de fierté nationale, le mystère de sa véritable personnalité perdure et continue de fasciner encore aujourd'hui.

Résumés biographiques par **Jacinthe Desrosiers** et **Adèle Blais**